

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

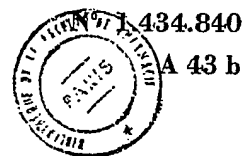
SERVICE

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

# BREVET D'INVENTION

P.V. n° 18.645

Classification internationale :



Semelle en caoutchouc profilée pour chaussures.

Société dite : SEMPERIT SCHUHBEDARF GESELLSCHAFT M. B. H. résidant en Autriche.

Demandé le 28 mai 1965, à 13<sup>h</sup> 35<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré par arrêté du 28 février 1966.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 15 de 1966.)

(Demande de brevet déposée en Autriche le 23 juin 1964, sous le n° A 5.405/64, au nom de M. Robert KLIMA.)

L'invention est relative à une semelle en caoutchouc profilée pour chaussures, notamment pour chaussures de sport, dont la surface de marche est subdivisée par un dégagement transversal en un talon et un élément antérieur.

Le but poursuivi par l'invention est d'assurer à la chaussure une adhérence au sol particulièrement efficace, principalement sur un terrain très difficile.

Le profil des semelles en caoutchouc traditionnelles est étudié pour que la plus grande partie de la surface de marche repose sur un sol relativement plan, et c'est seulement dans ce cas que le risque de dérapage est éliminé de façon satisfaisante. Sur un sol présentant de petites inégalités, telles que des branchages, sur des rochers, ainsi que sur un terrain en pente raide ou abrupt, l'adhérence des semelles connues n'est pas suffisante pour empêcher les dérapages, étant donné que l'application n'a lieu dans ces cas que sur de petites fractions de la surface de marche, généralement sur la pointe ou le talon de la chaussure, ou encore dans la zone de dégagement transversal pratiqué entre le talon et la partie avant de la semelle, lorsque celle-ci porte sur des branches ou des cailloux.

La semelle profilée en caoutchouc selon l'invention est exempte des inconvénients de ce genre. Elle est caractérisée en ce que les portions de sa surface à peu près perpendiculaires à l'axe longitudinal de la chaussure, qui délimitent le dégagement transversal et sont prévues sur le talon et la partie avant, sont moins écartées l'une de l'autre sur la surface de marche que dans les parties plus voisines de la tige de la chaussure, cet écartement étant mesuré dans le sens de la longueur de la semelle.

A la pointe de la semelle et à la partie arrière du pourtour du talon, il est avantageusement prévu deux barrettes parallèles entre elles, qui suivent le contour de la pointe de la semelle et la partie arrière

du pourtour du talon, et celle des deux barrettes qui se trouve à l'intérieur est complétée par une autre barrette à peu près perpendiculaire à la ligne médiane de la semelle, de manière à former un fer à cheval fermé.

Dans une forme de réalisation préférée de la semelle selon l'invention, la surface tournée vers le milieu de la chaussure d'au moins l'une des barrettes qui suit le contour de la pointe ou le pourtour du talon, est dirigée obliquement vers l'extérieur depuis la surface d'application aplatie des barrettes jusqu'à l'embase de la semelle, et les barrettes présentent en section la forme de crochets dirigés vers le milieu de la semelle.

La forme donnée selon l'invention au dégagement pratiqué entre la partie avant et le talon de la semelle permet à celle-ci de plier convenablement, en épousant les inégalités du sol, les branches et autres saillies, et en s'y agrippant énergiquement. Les barrettes en fer à cheval situées au voisinage de la pointe de la semelle et de la partie arrière du talon assurent une parfaite adhérence de la chaussure aux rochers et irrégularités similaires, adhérence qui est encore améliorée grâce à la forme de crochets tournés vers le milieu de la chaussure qui est conférée à la section des barrettes.

Le dégagement qui sépare, dans la surface de marche de la semelle, le talon de la partie avant présente de préférence, en section longitudinale, une forme elliptique.

Un exemple de réalisation de l'invention est représenté, à titre illustratif seulement, au dessin annexé dans lequel :

La figure 1 est une vue de la semelle en élévation de profil;

La figure 2 est une vue par en dessous de la semelle.

La surface de marche de la semelle selon l'invention est pourvue de barrettes 1, qui présentent en

section la forme de dents de scie tronquées à leurs extrémités inférieures. Les méplats ainsi formés confèrent à la semelle une résistance à l'usure élevée. Afin d'assurer une adhérence aussi bonne que possible au sol en différentes directions, sans aucun risque de dérapage, les barrettes 1 sont orientées à peu près perpendiculairement à l'axe longitudinal de la semelle dans la zone médiane de celle-ci, et obliquement sur les bords. La zone médiane est séparée des zones marginales par des nervures longitudinales 2, qui diminuent encore davantage le risque de dérapage latéral. La face avant 3 de la section en dents de scie des barrettes 1 est inclinée moins fortement que la face avant 4 qui est de préférence concave. L'orientation différente des inclinaisons des barrettes 1 empêche efficacement le dérapage, tout autant vers l'avant que vers l'arrière.

Des barrettes 5, 6, 7, 8, qui suivent le contour de la pointe et de la partie arrière du pourtour du talon, et dont les faces frontales 9 sont dirigées obliquement vers l'extérieur, de la surface de marche vers l'embase 10 de la semelle, constituent en quelque sorte des griffes qui assurent la stabilité, en particulier en terrain rocailleux, alors que la semelle n'est en contact avec le sol que par la pointe ou le talon. Les barrettes 5 et 6 suivent le contour extérieur de la semelle, tandis que les barrettes 7 et 8 sont parallèles aux précédentes et complétées chacune par une autre barrette 11, 12, pour former un fer à cheval fermé. Ces barrettes 7, 11 et 8, 12 permettent à la chaussure de s'agripper énergiquement sur les rochers en saillie ou inégalités du même genre. Les barrettes 7, 11 sont avantageusement subdivisées en plusieurs tronçons par des rainures 16.

La surface de marche de la semelle porte un dégagement ou évidement transversal 13 qui sépare le talon de la partie avant. Les faces 14, 15 qui délimitent cet évidement 13 et se trouvent respectivement sur le talon et la partie avant à peu près perpendiculairement à l'axe longitudinal de la semelle, présentent une inclinaison correspondant à celle des faces frontales 9 des barrettes; la face 14 est inclinée en sens inverse de la face 15, de sorte que ces deux faces sont moins écartées l'une de l'autre sur la surface de marche que dans les parties plus voisines de la tige de la chaussure. La semelle, se pliant de manière appropriée grâce au dégagement 13 est par conséquent en mesure d'enserrer et d'agripper les saillies pouvant se présenter sur le sol, les branches ou inégalités analogues. Cette possibilité, qui exige une certaine souplesse de la semelle dans la zone du dégagement et un tracé convenable des faces 14, 15, est réalisée de manière particulièrement avantageuse par la forme elliptique donnée à la section longitudinale du dégagement 13.

Dans de nombreux cas, il peut être très avanta-

geux d'augmenter le pouvoir d'adhérence de la surface externe 17, 18 de la semelle, qui est à peu près normale à la surface de marche et est généralement lisse. La portion 17 de cette surface peut être munie à cet effet de fines rugosités. Une surface ainsi préparée possède, pour un grand nombre de sols de nature variée, un coefficient d'adhérence supérieur à celui de surfaces profilées, même très soignées. Etant donné que la surface externe de la semelle ne subit pas d'usure notable pendant la marche, ses rugosités subsistent pendant toute la durée de la semelle. Contrairement à l'idée généralement exprimée, il est en outre plus facile de nettoyer une surface à fines rugosités qu'une surface lisse.

Afin de faciliter le montage de la semelle sur la tige de la chaussure, il est souvent avantageux d'arrêter les rugosités de la surface externe 17, 18 avant l'arête supérieure de la semelle, et de conserver une bande 18 à surface lisse, parallèle au bord supérieur de la semelle. Il est possible de cette manière d'appliquer plus étroitement la colle destinée à la fixation de la semelle sur la tige, étant donné que l'excédent de colle qui s'échappe au cours du serrage de la semelle sur la tige peut être plus aisément retirée d'une surface lisse.

Les fines rugosités de la surface externe de la semelle sont exécutées selon l'invention au jet de sable; les parties de la semelle entièrement façonnée qui doivent être rendues rugueuses peuvent être soumises à cet effet à un traitement au jet de sable, à moins que la semelle ne soit confectionnée dans un moule, traité au jet de sable à ceux des emplacements de la surface externe qui doivent être rendus rugueux.

Naturellement, l'invention n'est pas limitée au mode de réalisation représenté et décrit et qui n'a été donné qu'à titre d'exemple.

#### RÉSUMÉ

L'invention a pour objet une semelle en caoutchouc profilée pour chaussures, dont la surface de marche est subdivisée par un dégagement transversal en un talon et une partie avant, ladite semelle étant remarquable notamment par les caractéristiques suivantes considérées séparément ou en combinaisons :

1° Les portions de sa surface à peu près perpendiculaires à l'axe longitudinal de la chaussure, qui délimitent le dégagement et sont prévues sur le talon et la partie avant, sont moins écartées l'une de l'autre sur la surface de marche que dans les parties plus voisines de la tige de la chaussure, cet écartement étant mesuré dans le sens de la longueur de la semelle;

2° Le dégagement qui sépare, dans la surface de marche de la semelle, le talon de la partie avant, présente en section longitudinale une forme elliptique;

3° A la pointe de la semelle et dans la partie arrière du pourtour du talon, il est prévu deux barrettes parallèles entre elles, qui suivent le contour de la pointe de la semelle et de la partie arrière du pourtour du talon, et celle des deux barrettes qui se trouve à l'intérieur est complétée par une autre barrette à peu près perpendiculaire à la ligne médiane de la semelle, de manière à former un fer à cheval fermé;

4° La surface tournée vers le milieu de la chaussure d'au moins l'une des barrettes qui suit le contour de la pointe ou du pourtour du talon est dirigée obliquement vers l'extérieur depuis la surface d'application aplatie des barrettes jusqu'à l'embase de la semelle, et les barrettes présentent en

section la forme de crochets dirigés vers le milieu de la semelle;

5° La surface externe de la semelle est munie de fines rugosités, à l'exception d'une bande à surface lisse à peu près parallèle au bord supérieur de la semelle;

6° La semelle est exécutée dans un moule, qui est traité au jet de sable sur les parties de la surface externe devant être rendues rugueuses.

Société dite :

SEMPERIT SCHUHBEDARF GESELLSCHAFT

M. B. H.

Par procuration :

Cabinet Lavoix

FIG.1

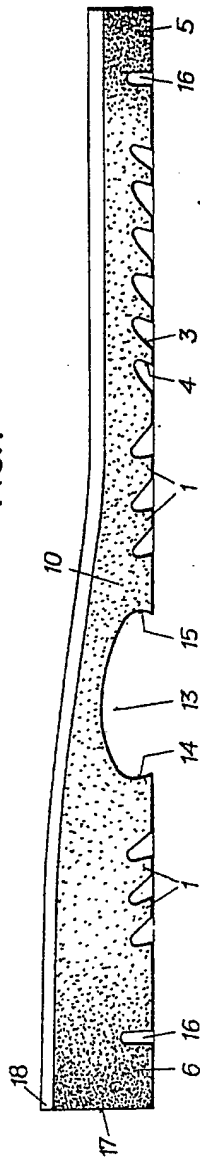


FIG.2

